

# Dans l'intimité de la chambre

**Peintre de l'instinct et de l'instant, Isabelle Corcket dessine sur le papier des morceaux d'architectures intérieures ou extérieures qu'elle délimite à quelques éléments. Elle travaille souvent comme un carnetiste saisissant un rayon de soleil sur la pierre, l'ombre d'un porche, effets qui frappent son imagination. Munie**

de stylos plume et d'une petite boîte d'aquarelle, elle remplit des carnets de croquis, note ses impressions qui serviront de bases à ses compositions réalisées en atelier. Avec sensibilité, elle traduit alors par la couleur un monde mystérieux, évoquant une présence humaine jamais représentée. Devant ces toits, ces terrasses de café, ces fenêtres fermées, ces lits défaits, chaque spectateur peut s'inventer une histoire, revivre un passé proche ou lointain. L'aquarelle est le médium de prédilection d'Isabelle Corcket. Elle en apprécie la spontanéité, malgré ses difficultés. Elle dirige le pigment dans l'eau,

guettant ses caprices, cherchant la justesse des valeurs. Avec uniquement les couleurs primaires, bleu, rouge, jaune, et un ou deux bruns, elle exprime les jeux d'ombre et de lumière dans une grande variété de nuances. Elle choisit des aquarelles transparentes, les superpose ou les mélange pour obtenir des gammes de gris colorés. Elle se souvient de sa formation d'architecte, et consolide ses compositions, aux perspectives parfois déformées, par des traits au stylo plume noir ou blanc. Ses aquarelles aux motifs d'une simplicité naturelle et touchante se dévoilent empreintes de poésie. ■

**Un dessin vif et des touches de couleurs franches permettent à Isabelle Corcket de peindre une aquarelle spontanée au style inattendu et intimiste.**

Exerce le métier d'architecte d'intérieur puis, depuis vingt ans, se consacre à l'aquarelle. Membre de la Société française de l'aquarelle. Participe aux salons en France et en Europe. Prochaine expo, les 23 et 24 janvier, à l'Atelier du Passage dans le 17<sup>e</sup> à Paris où elle y dispense aussi des cours.



1

**Isabelle Corcket dessine au stylo plume.**

Elle souligne les détails en renforçant le trait noir du dossier de la chaise et de la bordure du drap. Elle matérialise les zones d'ombre au-dessus des oreillers et sous la pile de livres par des hachures au stylo plume.



2

**L'artiste recherche d'abord à situer les ombres en haut du sujet. À l'aide du gros pinceau, sur le papier sec, elle pose un ton rosé clair, puis revient dessus, mouillé sur mouillé, avec un brun obtenu par mélange jaune, carmin, bleu de Delft.**



### Les temps forts



L'artiste dessine son sujet au stylo plume. Le haut de la composition, zones d'ombre, est peint dans des tons brun foncé, dilués vers le côté éclairé. Motif principal, la chaise bleue est dessinée avec précision, tandis que la pile de livres est suggérée par des traits au stylo à bille noir. Les lumières au premier plan donnent de la profondeur au sujet.



Isabelle Corcket dispose d'une vaste table de travail, d'étagères pour sa documentation, de coffres de rangement. L'atelier bénéficie d'une lumière constante provenant de fenêtres orientées au nord.



**5** Avec le stylo plume noir, l'artiste reprend les traits de construction de l'ombre de l'oreiller, du drap, et aussi de la chaise. L'encre diluée s'incorpore aux couleurs d'aquarelle. Par le graphisme, Isabelle Corcket donne de la force à ses aquarelles.



**6** Le dessus de la chaise est peint par superpositions de couleurs transparentes, jaune, carmin, brun Van Dyck. Les ombres sur le fond, la pile de livres sont traitées par des gris colorés obtenus par mélange des couleurs bleu, carmin, brun.



**7** Isabelle Corcket a repris les ombres avec des bruns transparents plus ou moins foncés pour faire ressortir les blancs. Pour donner de la profondeur au sujet, elle le cerne d'un trait de crayon, guidée par un carton. Ce trait sera repris au pinceau, gris foncé.



**8** L'artiste maroufle son aquarelle sur une feuille de carton qu'elle a enduit de colle blanche au pH neutre. Elle pose son œuvre dessus, la protège d'une feuille de papier. À l'aide d'un petit rouleau d'imprimeur, elle lisse le papier afin de chasser les bulles d'air ou les plis.

### Poésie des rues de Paris

Mansarde, aquarelle sur papier à croquis, 80 g, 35 x 35 cm, marouffé sur carton, 2014.



L'Addition, aquarelle sur papier à croquis, 80 g, 35 x 35 cm, marouffé sur carton, 2014.

### Son matériel

**Aquarelle :** bleu de Delft, carmin permanent, jaune permanent, bleu de phtalocyanine, brun Van Dyck, bitume transparent.

**Stylo plume :** encre noire, stylos à bille noir, crayon graphite HB.

**Pinceaux aquarelle :** en fibres synthétiques, moyen et fin.

**Palette :** assiette blanche.

**Support :** papier à croquis, 80 g.

**Pour le marouflage :** carton et colle ph neutre, spalter, petit rouleau d'imprimeur.



### La palette de l'artiste

Principales couleurs utilisées :



Jaune Permanent



Carmin permanent



Bleu de phtalocyanine



Brun Van Dyck



Bitume transparent



Bleu de Delft